



**bdc**  
Base de Connaissance

---

# **LES COMPAGNIES PETROLIERES CHINOISES DANS LA STRATEGIE DE PUISSANCE DE PEKIN**

---

## **Mots clés**

---

**Stratégie, Chine, Pétrole, Exploitation, Alliance, Superpuissance**

**2008-2009**

Auteurs :

***Cécile Lin, Michael Morer, Audrey Saint-Sevier, Caroline Sinno et Charley Tougard***

Le(s) auteur(s) de ce document d'analyse, d'opinion, d'étude et/ou de recherche a autorisé l'AEGE à enregistrer l'article dans la base de données, dénommée : bdc.aege.fr. La diffusion, publication subséquente est aussi autorisée par le(es) auteur(s) sur toutes formes de support écrit, électronique uniquement au sein des membres de cette association, utilisateur de cette base de données. Aucune autre forme de diffusion n'est autorisée. L'analyse, l'opinion et/ou la recherche reposent sur l'utilisation de sources éthiquement fiables mais l'exhaustivité et l'exactitude ne peuvent être garantie. Sauf mention contraire, les projections ou autres informations ne sont valables qu'à la date de la publication du document, et sont dès lors sujettes à évolution ou amendement dans le temps.

Le contenu de ces documents et/ou études n'a, en aucune manière, vocation à indiquer ou garantir des évolutions futures. Le contenu de cet article n'engage la responsabilité que de ses auteurs, il ne reflète pas nécessairement les opinions du(des) employeur(s), la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris celui de gouvernements, d'administrations ou de ministères pouvant être concernés par ces informations. Et, les erreurs éventuelles relèvent de l'entière responsabilité des seuls auteurs.

Les droits patrimoniaux de ce document et/ou étude appartiennent à l'Association AEGE, voire un organisme auquel les sources auraient pu être empruntées. Le(s) auteurs ont expressément cédés les droits patrimoniaux subséquents à l'insertion de ce(s) document(s) dans la base de données bdc.aege.fr. Toute utilisation, diffusion, citation ou reproduction, en totalité ou en partie, de ce document et/ou étude ne peut se faire sans la permission expresse du(es) rédacteur(s) et du propriétaire des droits patrimoniaux.



*Les compagnies pétrolières  
chinoises dans la stratégie de  
puissance de Pékin*

Intelligence Economique  
Responsable : Christian Harbulot  
Année 2008-2009  
Mastère Marketing & Management

Cécile LIN  
Michaël MORER  
Audrey SAINT-SEVER  
Caroline SINNO  
Charley TOUGARD

## Contents

<b>INTRODUCTION</b> .....	3
<b>La Chine en quelques chiffres (cf Annexes 1, 2&amp;3)</b> .....	3
<b>Présentation du marché pétrolier chinois et des compagnies pétrolières chinoises</b> .....	4
<b>Exploitation du pétrole et du gaz naturel</b> .....	6
Exploitation du gaz naturel .....	7
Exploitation du pétrole .....	8
Exploration on-shore .....	8
Exploration off shore:.....	9
Dépendance aux Importations .....	11
<b>La politique énergétique chinoise &amp; les compagnies pétrolières étatiques à son service</b> .....	12
Stratégie de diversification des fournisseurs .....	12
Accès direct aux ressources via les deux géants pétroliers nationalistes .....	13
<b>Les Alliances stratégiques de la Chine à l'International à des fins politiques et énergétiques</b> .....	14
Les acquisitions pétrolières de la Chine à l'international .....	15
La Chine, acteur de premier rang dans l'échiquier pétrolier mondial.....	17
Enjeux à relever pour la Chine dans sa quête de superpuissance.....	17
<b>Problèmes et tendances</b> .....	19
<b>ANNEXES</b> .....	Erreur ! Signet non défini.

## **INTRODUCTION**

« Quand la Chine s'éveillera, le monde tremblera » : en avance de deux siècles sur son temps, les paroles de Napoléon 1<sup>er</sup> prennent tout leur sens aujourd'hui.

Le géant chinois, fort de ses 1,200 milliards habitants, est en pleine croissance. Et pour ce faire, il a besoin d'énergie, de beaucoup d'énergie. Cependant, dans un contexte mondial où l'énergie devient une denrée extrêmement convoitée, les enjeux géopolitiques prennent une importance considérable.

Les compagnies pétrolières chinoises sont investies d'une mission d'importance nationale : développer la production intérieure chinoise en gaz naturel et en pétrole et signer des contrats avec des pays producteurs pour s'assurer des ressources nécessaires au développement de la Chine sur le long terme. Etant donnée la concurrence exacerbée rencontrée dans ce secteur, la Chine a besoin de faire jouer tout son poids économique et politique.

Les relations entre ces compagnies et le gouvernement chinois sont très étroites et la question qui se pose à nous est alors la suivante : quelle est donc le rôle joué par les compagnies pétrolières chinoises dans la stratégie de Pékin ? Dans cette optique, nous allons étudier dans un premier temps les différents acteurs en jeu dans cette course à l'or noir. Nous étudierons ensuite l'exploration domestique chinoise pour comprendre les enjeux et la nécessité de trouver des fournisseurs extérieurs. Nous croiserons à chaque fois le rôle assigné à chaque compagnie en jeu avec la politique globale mise en place par la Chine dans son approvisionnement en énergie.

### **La Chine en quelques chiffres (cf Annexes 1, 2&3) <sup>1</sup>**

La Chine est désormais le 2<sup>ème</sup> plus grand consommateur d'énergie au monde derrière les États-Unis.

La Chine est le premier producteur de charbon dans le monde et aussi le premier consommateur.

La demande en gaz naturel a beaucoup augmenté et la Chine cherche à augmenter ses importations de gaz via des pipelines et en tant que gaz naturel liquéfié, mais sa production a également augmenté en moyenne de 17% ces trois dernières années.

Depuis 2004, la Chine a dépassé le Japon en consommation de pétrole et est donc devenue le 2<sup>ème</sup> plus grand consommateur au monde, mais la Chine reste encore loin derrière les États-Unis qui ont consommé plus de 20 millions de barils par jour en 2006 contre un peu plus de 7 pour la Chine.

En 2007, la Chine était le 3<sup>ème</sup> plus gros importateur mondiale de pétrole après les États-Unis et le Japon, et le 5<sup>ème</sup> plus gros producteur de pétrole derrière l'Arabie Saoudite, la Russie, les USA et l'Iran.

---

<sup>1</sup> EIA (Energy Information Administration), International Energy Data and Analysis for China

Les réserves chinoises en pétrole sont estimées à 16 milliards de barils en janvier 2008, soit 20 ans de réserves au rythme de sa consommation en 2008.

### **Présentation du marché pétrolier chinois et des compagnies pétrolières chinoises**

La pétrochimie est un des secteurs clé de l'économie nationale chinoise. En effet, ce domaine est une source vitale permettant à la Chine de se procurer des matières premières dont d'autres industries dépendent comme l'agriculture, la construction, l'automobile, le textile et le domaine militaire.

De plus, l'industrie du gaz et du pétrole est sujette à une forte régulation du gouvernement chinois.

Par exemple, le Ministère des Terres et des Ressources examine et approuve les licences d'exploration et de production. Le Ministère du Commerce établit les quotas d'importation et d'exportation du pétrole brut et des produits finis...

Depuis 1978, date de l'ouverture aux marchés mondiaux de la Chine, les industries pétrochimiques chinoises se sont beaucoup développées: de 2003 à 2005, leur taux de développement a été de 37,5%<sup>2</sup>.

Mais ces formidables changements ont induit de nombreux remaniements au niveau des entreprises étatiques par des regroupements ou des liquidations à des investisseurs étrangers pour les entreprises les plus déficitaires.

De même, le nombre de ministères a beaucoup fluctué, et après être passé par le nombre de 40, il s'est réduit à 28 en 2003.

En ce qui concerne les entreprises pétrolières, elles ont été regroupées en deux principales compagnies:

- la China National Petroleum Corporation (CNPC),
- et la China Petrochemical Corporation (Sinopec).

La restructuration des entreprises pétrochimiques et pétrolières chinoises a été engagée par le Ministry of the Chemical Industry (MCI), lui même sous le contrôle du Conseil d'Etat.

Sur les 40000 entreprises pétrochimiques chinoises, le MCI en contrôlait environ 6000. Sinopec, alors agence gouvernementale, chapeautait environ 40 raffineries et s'occupait aussi de fabriquer des plastiques, du caoutchouc et autres résines synthétiques.

Quand à la compagnie China National Petroleum & Natural Gas Corporation (maintenant CNPC), elle était presque exclusivement en charge de l'exploration et de la production de pétrole et de gaz.

---

<sup>2</sup> Rapport confidentiel SRI Consulting, 2007, Chemical Industry Overview.

Le 10 mars 1998, le gouvernement chinois a décidé de rassembler pour la durée de trois ans le MCI, la Sinopec et la CNPC en la *State administration of the Petroleum and Chemical Industry* (SAPCI).

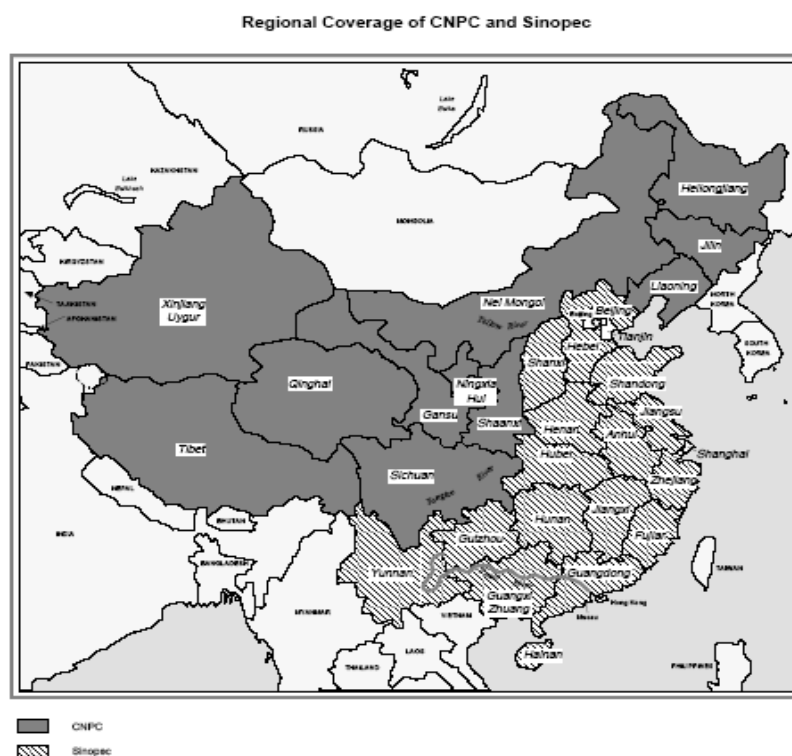
Parmi ses principaux objectifs, la SAPCI devait entre autres:

- ✓ créer un véritable marché national au lieu d'une collection de marchés régionaux,
- ✓ séparer le business des fonctions gouvernementales,
- ✓ optimiser la distribution des ressources en Chine et à l'étranger,
- ✓ et prévenir la redondance des constructions.

Toutes les entreprises liées au pétrole et au gaz furent alors intégrées soit à la Sinopec, soit à la CNPC, de façon à délimiter deux grandes zones géographiques.

La CNPC a ainsi contrôlé les entreprises du nord-est et du nord-ouest de la Chine et la Sinopec, celles du nord, de l'est, du milieu et du sud du pays<sup>3</sup> (figure 1).

Ces restructurations ont été créées entre autres dans le but de faciliter les échanges de la CNPC et de la Sinopec avec les compagnies qui ont un partenariat avec la Chine.



**Figure 1: Répartition géographique des champs pétrolifères entre CNPC et Sinopec.**

*CNPC contrôle les raffineries de pétrole, gaz et les industries chimiques dans une dizaine de provinces (Chongqing, Gansu, Heilongjiang, Jilin, Liaoning, Nei Mongol, Ningxia Hui, Qinghai, Shaanxi, Sichuan, Tibet et Xinjiang Uygur.*

<sup>3</sup> Rapport confidentiel SRI Consulting, 2007, Chemical Products Trends.

*Sinopec contrôle des industries dans le sud de la Chine telles qu'Anhui, Beijing, Fujian, Guangdong, Guangxi Zhuang, Guizhou, Hainan, Hebei, Henan, Hubei, Hunan, Jiangsu, Jiangxi, Shandong, Shanghai, Shanxi, Tianjin, Yunnan, et Zhejiang.*

Puis, en 2001, la SAPCI a été refondue en la China Petroleum and Chemical Industry Association (CPCIA) qui est une association publique et non une organisation gouvernementale. La fonction gouvernementale de la SAPCI a quant à elle été fondue dans la State Economics and Trade Commission (SETC).

Et la SETC a ensuite été happée dans une autre organisation gouvernementale lorsque le nombre de ministères a été réduit à 28 en 2003.

Une autre compagnie, la China National Offshore Oil Production (CNOOC), peut être citée de par son rôle en amont des industries pétrolières. En effet, elle est en charge de l'exploration et de la production de gaz/pétrole. Ses ressources sont ensuite revendues en très grande majorité à la Sinopec et en plus petite quantité à la CNPC.

Suite à ces multiples réorganisations, l'organigramme des compagnies pétrolières chinoises est présenté en annexe 1.

Enfin, après diverses réorganisations, deux grandes compagnies sont établies:

- la PetroChina Company Limited (PetroChina, filiale de CNPC) en novembre 1999,
- et la China Petroleum and Chemical Corporation (Sinopec Corp.) en février 2000.

En termes de taille, PetroChina est la plus grosse compagnie chinoise productrice et distributrice de pétrole et de gaz, et la seconde compagnie productrice de produits pétrochimiques derrière la Sinopec.

PetroChina est aussi cotée en bourse (NY, HK et Shanghai) et la CNPC détient 86.3% des actions de la société.

Une troisième compagnie pétrolière, la China National Offshore Oil Corporation (CNOOC) contrôle les productions off-shore de pétrole et de gaz.

85% de la production chinoise est on-shore et est donc réalisée par les 2 principales compagnies (CNPC et Sinopec).

### **Exploitation du pétrole et du gaz naturel**

La Chine possède actuellement plus de 100000 puits (annexe 2) ce qui en fait le troisième pays après la Russie et les USA.

Depuis quelques années, les découvertes de pétrole et de gaz en Chine sont montées en épingle et politisées, et il est difficile de distinguer le vrai du faux.

Comme le montre la carte de l'annexe 2, les raffineries sont principalement localisées dans le nord et le nord est du pays, là où se trouvent les champs pétrolifères.

Des raffineries manquent dans le sud de la Chine où le boom économique cause des problèmes de demande.

Bien que le transport de pétrole et de produits chimiques du nord vers le sud soit possible théoriquement, les pipelines inadéquats et les coûts de transport exorbitants empêchent cette possibilité.

L'exploitation des raffineries dans les provinces reculées sont destinées à un usage strictement local car elles ont de faibles capacités de production.

En revanche, les raffineries situées au sud et dans l'est, faciles d'accès pour un commerce international, sont rénovées et dimensionnées à des échelles internationales.

Les performances de ces entreprises sont présentées en annexe 3.

Les valeurs des ventes totales de l'industrie chimique chinoise étaient en progression de 35,7% de 2003 (\$217 milliards) à 2005 (\$403 milliards)<sup>4</sup>.

Les statistiques montrent que les revenus de Sinopec ont augmenté de 33%/an environ entre 2003 et 2005 et que ceux de CNPC ont augmenté également de 21%/an. Cette croissance des revenus nous montre l'importance du marché énergétique chinois.

Le commerce de l'industrie pétrolière et chimique n'a fait qu'augmenter alors que les importations n'ont fait qu'augmenter et les exportations baisser.

En effet, les problèmes rencontrés dans la région asiatique réduisent les exportations de la Chine. Pour parer à ce ralentissement, la Chine développe de nouveaux marchés en Europe.

En 2006, les importations et exportations de produits chimiques représentaient respectivement \$88,6 milliards et \$53 milliards.

Les importations et exportations seront abordées ultérieurement.

### Exploitation du gaz naturel

L'industrie du gaz naturel n'est pas autant développée que celle du pétrole. Cependant, la Chine a des réserves prouvées de 17200 milliards de m<sup>3</sup> dont 15000 milliards de m<sup>3</sup> pour les champs de CNPC comme le montre le tableau dans l'annexe 4.

Depuis la restructuration de l'organisation des sociétés pétrolières chinoises, 70% de la production de gaz naturel issu des champs on-shore (CNPC et Sinopec) est vendue au marché national.

Quant au gaz issu des champs off-shore (CNOOC), il est destiné à la production d'engrais, d'ammoniac ou destiné au marché de Hong-Kong, Beijing à des fins commerciales ou sociales (gaz de ville pour les habitations dans les métropoles).

Son utilisation est présentée en annexe 5.

---

<sup>4</sup> Rapport confidentiel SRI Consulting, 2007, Chemical Industry Overview.



Le commerce du gaz est négligeable.

## Exploitation du pétrole

L'industrie du pétrole est beaucoup développée que celle du gaz naturel.

Les réserves de pétrole en 2005 pour les entreprises CNPC, Sinopec et CNOOC sont représentées en annexe 6.

Les réserves totales étaient estimées fin 2005 à 2300 millions de tonnes métriques (si on considère qu'une tonne métrique équivaut à 7,3 barils) dont 1650 millions de tonnes métriques aux champs exploités par la société CNPC. Ceci prouve l'importance de cette compagnie dans l'économie et le commerce chinois.

La production de pétrole brut et la demande en 2005 sont présentées en annexe 7<sup>5</sup>.

La production nationale est essentiellement concentrée dans les puits appartenant à la CNPC et ne fournit que 60% environ de la demande.

Pour faire face à ceci, la Chine importe donc du pétrole et consacre l'exploitation de certains puits (Daging) au raffinage du pétrole brut en produits chimiques à forte valeur ajoutée (éthylène...)

## Exploration on-shore<sup>6</sup>

Exploité depuis Mai 1960, le champ pétrolifère de Daqing (compagnie CNPC), situé dans le nord-est de la Chine a contribué à plus de 20% de la production totale (on-shore et off-shore) du pays (environ 800,000 barils par jour en 2008). Il s'agit de l'un des plus importants sites onshore au monde.

Le champ pétrolifère de Shengli (compagnie Sinopec), en activité depuis 1962, compte pour 15% environ de la production totale (plus de 500,000 barils par jour en 2008).

Liaohe dans la même région est exploité depuis 1965 et produit actuellement 250,000 barils/jour, soit 7% de la production.

Cependant Daging et Shengli sont exploités depuis les années 60 et leurs productions vont diminuer dans les prochaines années.

Par conséquent, la Chine continue l'exploration pétrolifère et gazière onshore dans des zones telles que Xinjiang, Sichuan, Gansu et la Mongolie intérieure. Par exemple, le Bassin de Tarim dans la Région autonome de Xinjiang Uygur dans le Nord est de la Chine, a été l'objet de nombreuses explorations (figure 1 ci dessus).

---

<sup>5</sup> Rapport confidentiel SRI Consulting, 2007, Chemical Industry Overview.

<sup>6</sup> EIA, China Energy Data, Statistics and Analysis - Oil, Gas, Electricity, Coal

Les réserves varient très largement d'une source à une autre étant donné la nature géologique très particulière de ce bassin. Ces conditions géologiques particulières pourraient de plus rendre l'extraction et la production très coûteuses.

De plus, il est à noter que cette région, à forte majorité musulman, dispose d'une forte guérilla cessionniste.

Cependant, Petrochina continue de s'intéresser fortement à cette région.

### Exploration off shore<sup>7</sup>:

L'exploration off shore se focalise sur la Baie de Bohai et la Mer de Chine du Sud et dans une moindre mesure dans la Mer de Chine de l'Est. Celle-ci est majoritairement dédiée à CNOOC, le plus grand producteur de pétrole off-shore chinois.

- **Baie du Bohai :**

L'année dernière a été marquée par la plus grande découverte de champ pétrolier du pays en quatre décennies, avec des réserves estimées à un milliard de tonnes dans la Baie de Bohai (nord).

Selon le vice président de CNOOC, la production dans la Baie pourrait être plus que doublée d'ici 5 à 6 ans pour atteindre 540,000 barils par jour et devenir ainsi le deuxième plus grand champ d'exploitation de la Chine.

- **Mer de Chine Orientale (East China Sea):**

La CNOOC est également très impliquée dans les activités d'exploration dans la Mer de Chine Orientale bien que les disputes territoriales dans cette zone aient limité la portée des recherches.

Les compagnies pétrolières étrangères estiment que les ressources avoisineraient les 100 millions de barils dans cette mer.

Mais les gisements connus sont de petite taille et contiennent surtout du gaz. Le plus grand, répondant Canxue, est estimé à 5 *millions* de barils, et ce ne sont même pas des réserves prouvées.

La Mer de Chine orientale s'étend de la Corée à Taiwan, et est limitée à l'est par l'archipel japonais de Ryūkyū. Il y a un conflit territorial sur cette mer : le Japon considère que le partage se fait à égale distance des côtes (entre la Chine continentale et les îles Ryūkyū) tandis que la Chine se base sur l'argument du prolongement du bouclier continental pour revendiquer plus que la moitié de cette mer.

---

<sup>7</sup> EIA, China Energy Data, Statistics and Analysis - Oil, Gas, Electricity, Coal

Pinghu, au sud est de Shanghai, est exploitée par la Shanghai Petroleum and Natural Gas Company Limited, une joint venture entre le gouvernement de Shanghai (30%), la CNOOC (30%) et Sinopec (40%).

Pinghu a produit 1422 barils par jour et ses réserves sont estimées à 2,4 millions de barils. Les réserves de gaz au sein de ce gisement sont un peu plus consistantes. Le site a commencé en 1999 à fournir du gaz naturel (débarqué directement dans la ville de Shanghai) au rythme de 440 millions de mètres cubes par an (équivalent à 7000 barils/jours). En 2006, selon l'EIA (Energy Information Administration), la production n'est plus que de 175 millions de mètres cubes par an, ce qui suggère que le gisement doit être à peu près épuisé.

Dans la zone contestée entre les deux pays, l'EIA signale six gisements totalisant 18 millions de barils de pétrole et 10 km<sup>3</sup> de gaz naturel soit l'équivalent 78 millions de barils de pétrole au total.

Le bassin Xihu/Okinawa (nom Chinois/nom japonais) est la zone entourant la ligne médiane revendiquée par chacun de ces deux pays. Cette zone est intensément exploitée par chacun de ces pays et les chinois estiment les réserves du bassin à 20 millions de barils.

Les revendications territoriales dans cette zone concernent les champs suivants:

<b>Champ d'exploitation</b>	<b>Reserves estimées en pétrole (millions de barils)</b>
Canxue	5
Baoyunting	4.5
Chunxiao	3.8
Duanqiao	2.2
Wuyunting	1.9
Tianwaitian	0.5
Total	17.9

Les disputes territoriales dans la région sont souvent attribuées par la presse à ces réserves d'hydrocarbures, mais il y a à parier qu'il s'agit en réalité plutôt de questions de zones de pêches, de contrôle de routes commerciales et d'amour-propre car ces réserves sont somme toute assez dérisoires (approximativement du même ordre que celle de Seine-et-Marne...).

- **Mer de Chine du Sud (Méridionale):**

Du pétrole a été trouvé dans la plupart des littoraux des pays bordants cette mer.

Il y a dans cette mer des réserves prouvées estimées à 7 milliards de barils, pour une production de 2,5 millions de barils par jour.

La Malaisie produit 50% de la production totale de cette région.

Etant donnée la richesse de cette région, les îles Sparatley ou Paracels révèlent d'une importance stratégique car elles pourraient révéler des ressources considérables. Les chinois estiment que la région de ces îles contiendrait au minimum 105 milliards de barils, pour une production entre 1,4 et 1,9 millions de barils par jour. Mais des experts étrangers sont beaucoup moins optimistes.

Quoiqu'il en soit, il s'agit là de spéculations car aucune donnée ne permet à ce jour de vérifier ces hypothèses. Néanmoins, la Chine, le Vietnam, la Malaisie et Taiwan revendiquent la propriété des îles Sparatley ce qui a d'ailleurs contraint BP a stoppé ses projets d'exploration dans cette zone.

Des accords de principe ont cependant été trouvés pour conclure à la formation d'une joint venture entre les différents acteurs concernant l'exploration du pétrole et du gaz bien que les revendications territoriales continent d'exister.

Les îles Paracels sont également disputées entre la Chine et le Vietnam (annexe 8).

Dans l'ensemble, à l'exception de la baie de Bohai qui est une région prolifique, l'offshore chinois ne semble pas avoir de ressources importantes.

Aussi bien la mer de Chine Orientale que la mer de Chine Méridionale ont été explorés depuis plus de 15 ans, de nombreux puits ont été forés dans au moins quatre bassins complètement distincts, et cela n'a révélé que des gisements moyens dans le delta de la rivière des perles et des ressources dérisoires ailleurs.

Les estimations chinoises, largement médiatisées, parlant de dizaines de milliards de barils de potentiel dans chacune de ces deux mers semblent totalement illusoires - du moins, il n'existe aucun fait objectif et tangible allant dans ce sens.

### Dépendance aux Importations

La consommation pétrolière de Chine devrait augmenter de 62,5% en 2020 par rapport à l'année 2006, la croissance économique rapide continuant d'alimenter la demande en pétrole, selon l'Académie des Sciences sociales de Chine.

La consommation de pétrole du pays pourrait augmenter de 346,6 millions de tonnes en 2006 à 407 millions de tonnes en 2010, puis à 563 millions de tonnes en 2020, a précisé l'académie dans un récent rapport.

La demande devrait progresser en moyenne de 4,5% par an pendant la période 2007-2010, et de 3,3% entre 2010 et 2020, a-t-elle poursuivi.

La hausse de pétrole raffiné devrait devancer la demande générale sur les 13 ans à venir, avec une hausse annuelle de 5,7% de la demande d'essence, soutenue par le boom de l'industrie automobile. La demande de kérosène augmentera de 5% annuellement et celle de gasoil, de 4,2%.

La hausse de la consommation pétrolière en Chine est due, en grande partie, à la corrélation croissante entre son PIB et sa consommation de pétrole et au développement rapide des transports, selon le rapport.

La Chine est devenue un importateur de pétrole net depuis les années 1990. Actuellement, 47% de la consommation dépend des importations.

La production de pétrole brut a atteint 186,7 millions de tonnes l'année dernière, en hausse de 1,6% par rapport à l'an 2006, alors que les importations ont bondi de 12,4% à 160 millions de tonnes.

Par conséquent, étant données les grandes incertitudes sur les capacités de production de la Chine, le recours et la dépendance à l'exportation va devenir grandissant : il est vital pour la Chine de s'assurer un approvisionnement extérieur sûr. La dépendance pétrolière de la Chine aux exportations n'a fait que s'accroître ces 20 dernières années (annexe 9) et cette tendance va se renforcer dans les années suivantes.

### **La politique énergétique chinoise & les compagnies pétrolières étatiques à son service**

Jusqu'à présent, Pékin a eu majoritairement recours au charbon afin de préserver son indépendance énergétique et ceci aux dépens du coût de cette politique. Les besoins énergétiques se faisant croissant, le pétrole est devenu un enjeu majeur dans la politique énergétique du pays.

Les objectifs centraux de celle-ci sont au nombre de deux : une sécurisation des approvisionnements par la recherche d'une diversification de ses fournisseurs et un accès direct aux ressources en hydrocarbures.

#### **Stratégie de diversification des fournisseurs**

La Chine adopte une approche stratégique quant aux préoccupations de sécurisation énergétique. La seule approche par le marché, diversifier ses fournisseurs, ne suffit pas à résoudre le problème de la sécurité des approvisionnements. La question n'est pas seulement économique, mais elle est avant tout politique pour le gouvernement de Pékin.

Ainsi, afin d'atteindre son objectif de diversification des approvisionnements, la Chine développe des relations bilatérales ou multilatérales avec chaque pays concerné<sup>8</sup>.

---

<sup>8</sup> [www.frstrategie.org/barreFRS/publications/colloques/20050124.pdf](http://www.frstrategie.org/barreFRS/publications/colloques/20050124.pdf) - Compte rendu « Séminaire Russie-Chine : enjeux des coopérations militaires et du partenariat énergétique », 24 janvier 2005, Isabelle Facon *avec le soutien de la Délégation aux Affaires Stratégiques* ; source citée : "China's energy needs and strategies : hearing before the US-China economic and security review commission, One Hundred Eighth Congress" 30 october 2003, US Government Printing Office, Washington 2003.

Par exemple, le rapprochement politique de la Chine et de la Russie au début des années 1990 et la signature d'un traité d'amitié et de coopération en 2001<sup>9</sup>, qui ont permis l'intensification des échanges et du nombre de projets de pipelines entre les deux pays. Mais également, de limiter l'influence américaine en Asie et de partager leurs intérêts communs sur la question de la stabilisation de leurs frontières. Particulièrement, dans les zones d'Asie Centrale où le risque d'instabilité politique est important.

### Accès direct aux ressources via les deux géants pétroliers nationalistes

En cohérence avec sa volonté d'indépendance énergétique, la Chine cherche à internationaliser ses compagnies pétrolières afin d'obtenir un accès direct aux ressources en hydrocarbures.

La CNPC (China National Petroleum Corporation) et la SINOPEC sont les deux principales compagnies pétrolières et gazières chinoises. La CNPC domine dans le Nord et l'Ouest et la SINOPEC dans le Sud. La China National Offshore Oil Corporation (CNOOC) détient la majorité de la production d'hydrocarbures offshore. On a donc la constitution de quasi-monopoles régionaux qui limitent l'introduction de la concurrence dans le secteur des hydrocarbures chinois.

En 1998-99, le gouvernement de Pékin a voulu réformer la CNPC et la SINOPEC afin d'ouvrir en partie leurs capitaux financiers et de les séparer du gouvernement<sup>10</sup>. Cependant celles-ci sont restées un outil stratégique aux mains de l'Etat pour atteindre ses objectifs. En effet, elles ont conservé les fonctions de politique énergétique et de régulation qui devraient être attribuées à l'Etat.

Au travers de ces deux compagnies pétrolières, l'Etat chinois essaye d'accéder directement aux ressources en hydrocarbures, soit grâce à une prise de participation directe dans une compagnie pétrolière étrangère soit au travers d'une participation au développement d'un gisement via la signature d'un accord de partage de production<sup>11</sup>.

Par exemple : en 2002, la CNPC a eu l'intention de participer à la vente aux enchères des

---

<sup>9</sup> [http://french.peopledaily.com.cn/french/200107/17/fra20010717\\_48235.html](http://french.peopledaily.com.cn/french/200107/17/fra20010717_48235.html) - « La Chine et La Russie signent un Traité d'amitié et de coopération », 17/07/2001, article tiré du Quotidien du Peuple.

<sup>10</sup> En 1998, la CNPC et la SINOPEC ont été transformées en sociétés par actions (*joint-stock company*) selon un processus de « corporatisation » traditionnel dans les ex-économies planifiées. Elles ont également été réorganisées sur une base régionale en deux compagnies verticalement intégrées. Source : Xiucheng (D.), Logan (J.).-*Expanding natural gas in China.*- Advanced International Studies Unit, Pacific Northwest National Laboratory, 2002, p. 21.

<sup>11</sup> La Chine souhaiterait investir plus de 10 milliards USD dans le développement des ressources énergétiques et des infrastructures en Russie. Base de données Factiva : « Report : China may invest up to \$12 Bln ».- *The Moscow Times*, 22 septembre 2004.

actions de la société russe Slavneft<sup>12</sup>. L'Etat russe s'y est alors opposé.

Ou encore, au Kazakhstan, la CNPC est devenue majoritaire dans la joint-venture créée pour le gisement pétrolier de North Buzachi. Elle souhaitait également prendre des parts dans le consortium qui exploite le gisement de Kashagan, mais les principaux actionnaires du consortium s'y sont opposés.

Sur le continent africain, la CNOOC chargée de la production offshore, a acquis 45% du champ pétrolier principal au Nigéria. La Sinopec a quant à elle, construit un pipe-line de 1500 Km au port de Port-Soudan sur la Mer Rouge. Les compagnies pétrolières chinoises convoitent encore aujourd'hui certaines ressources pétrolières africaines.

La CNPC, la SINOPEC ou encore la CNOOC sont également intervenues dans le passé en Amérique Latine.

Ainsi, ces compagnies constituent incontestablement un moyen très efficace pour l'Etat chinois de réaliser sa politique.

### **Les Alliances stratégiques de la Chine à l'International à des fins politiques et énergétiques**

Depuis 1993, la Chine est redevenue un pays importateur net de pétrole : « en 2002, elle consommait en moyenne 4,6Mb/j, couverte par une production nationale de 3,2Mb/j et des importations de 1,4Mb/j. Compte tenu des hypothèses de croissance, la Chine pourrait importer 6Mb/j en 2020 pour satisfaire une demande de près de 10Mb/j<sup>13</sup>».

Pour résoudre cette équation énergétique, la Chine s'est alors lancée dans une ambitieuse politique d'alliances et d'investissements dans le secteur de l'exploration et de la production pétrolière à l'étranger, par l'intermédiaire des compagnies pétrolières nationales que sont la CNPC (China National Petroleum Company), SINOPEC (China Petrochemical Corp.) et la CNOOC (China National Offshore Oil Corp.).

L'objectif de la « diplomatie pétrolière » chinoise est multiple : satisfaire l'accroissement de ses besoins énergétiques lié à son développement économique, diversifier son approvisionnement en pétrole pour limiter sa dépendance énergétique vis-à-vis du Moyen-Orient, constituer une réserve stratégique de pétrole brut sur le modèle de celles des Etats-Unis, du Japon et de l'Europe, et accéder au statut de grandes puissances face aux Etats-Unis et à la Russie.

---

<sup>12</sup> <sup>25</sup> [http://www.stratfor.com/putins\\_gamble\\_slavneft\\_auction](http://www.stratfor.com/putins_gamble_slavneft_auction) - « Putin's Gamble on Slavneft Auction », 03/12/2002, Stratfor Global Intelligence web publication.

<sup>13</sup> « Géopolitique du Pétrole, Un nouveau marché, De nouveaux risques, Des nouveaux mondes », Cédric de Lestrangé, Christophe-Alexandre Paillard, Pierre Zelenko, Editions TECHNIP

## Les acquisitions pétrolières de la Chine à l'international

« Un des objectifs de la Chine dans sa quête de devenir une grande puissance, est de capter le maximum de ressources énergétiques et de matières premières<sup>14</sup>. »

La Chine s'étant tardivement engagés dans le secteur pétrolier à l'internationale, les compagnies pétrolières chinoises ont été initialement contraintes de s'intéresser à des gisements pétroliers délaissés par les compagnies occidentales : « ceux abandonnés ; ceux situés dans des zones de tension ; ceux situés dans de nouvelles zones récemment ouvertes ; ceux situés dans la zone d'embargo américain<sup>15</sup> ».

Cette stratégie a eu un double inconvénient : d'abord financier, puisque la lourdeur des investissements engagés contribue à produire un pétrole souvent plus cher que celui du marché international ; puis politique, car le développement de relations pétrolières avec des régimes isolés par la communauté internationale porte préjudice à l'image de puissance responsable que promeut la Chine.

On peut citer en exemple l'attitude complaisante de la Chine sur la question du Darfour. « Bien qu'elle possède des outils de pression sur Khartoum en tant que premier investisseur étranger au Soudan et principal acheteur de son pétrole, la Chine continue de montrer une grande complaisance à l'égard du régime d'Umar al-Bachir<sup>16</sup> ».

Les compagnies pétrolières chinoises ont ainsi massivement investi en Asie-Centrale et en Afrique.

L'Asie centrale se trouve au cœur d'un nouveau grand jeu dont les principaux acteurs sont la Russie, la Chine et les Etats-Unis. « En 2005, un premier oléoduc est construit entre le centre du Kazakhstan et le Xinjiang. La même année, la CNPC rachète la compagnie kazakhe Petrokazakh qui possède la plus grande raffinerie du pays, mais aussi plusieurs gisements dans le sud-ouest<sup>16</sup> ». (Cf Annexes 8b & 8c)

L'objectif stratégique de la Chine est double : casser le monopole russe sur l'exportation du gaz d'Asie centrale, mais aussi de protéger son intégrité territoriale en mettant terme aux revendications autonomistes des populations vivant au Xinjiang.

« En Afrique, les Etats-Unis et la Chine sont engagés dans un rapport de force pour l'accès aux ressources énergétiques. Ils y développent des méthodes très différentes pour y avoir

---

<sup>14</sup> « La main invisible des puissances, Les Européens face à la guerre économique », Christian Harbulot, 2<sup>e</sup> édition actualisée et argumentée Ellipses

<sup>15</sup> « La dépendance pétrolière, Mythes et réalités d'un enjeu stratégique », dirigé par Gérard CHALIAND, Annie JAFALIAN, Encyclopaedia Universalis France 2005

<sup>16</sup> « Le dessous des cartes 2, Atlas d'un monde qui change », Jean-Christophe Victor, Virginie Raison, Frank Tétart, Arte Editions/Editions Tallandier 2007



accès <sup>16</sup> » : les Américains proposent une coopération militaire aux Etats africains producteurs de pétrole, tandis que les Chinois privilégient les échanges commerciaux.

Le pétrole représente 70% de la valeur du total des importations chinoises en provenance d'Afrique. « L'Afrique fournit 30% des importations de pétrole chinoises <sup>16</sup> ».

Les compagnies pétrolières chinoises mènent de vastes opérations d'investissements et d'achats : CNOOC (Acquisition de 45% du capital du gisement off-shore d'Akpo Field pour 2,3Mds\$ en 2006 au Nigéria ; en Guinée équatoriale), SINOPEC (Algérie, Angola, Congo, Mali, Soudan), CNPC Petrochina (Algérie, Angola, Mauritanie, Niger, Soudan, Tchad).

(Cf Annexe 8d)

L'Afrique est passée de 13% à 20% dans la part des importations américaines de pétrole de 1997 à 2007, soit autant que le Canada, son principal fournisseur. De même l'Afrique constitue le deuxième fournisseur de l'Europe après la Russie en 2006 (16% des importations) alors que cette même année l'Angola devenait le principal fournisseur de la Chine (cf graphs). A l'heure où les réserves mondiales de pétrole et de gaz naturel se tarissent et où la demande chinoise atteint des niveaux sans précédent, les plus gros consommateurs du monde s'efforcent de diversifier leur approvisionnement. Les ressources africaines prennent une valeur stratégique de plus en plus manifeste.

Depuis quelques années, la Chine 'y ouvre des écoles, y construit des chemins de fer et des routes pour s'y fournir en pétrole, platine, or, minerais et autres ressources. La Chine s'est engagée à doubler son assistance à l'Afrique d'ici à 2009. Bon nombre d'ingénieurs et techniciens chinois sont envoyés sur le continent africain pour assurer la mise en place et le développement de ces infrastructures.

Pour conserver son taux de croissance de 9 %, l'économie chinoise doit disposer de ressources que seule l'Afrique peut lui fournir en aussi grandes quantités et à si bas prix. La Chine achète des ressources stratégiques à très bon prix et avec peu de contreparties. La plupart des pays exportent des matières premières et importent des produits à fort coefficient de main-d'œuvre en provenance de Chine.

« Malgré une politique d'acquisitions agressive et coûteuse, la sécurité énergétique de la Chine ne s'est pas renforcée de manière décisive <sup>17</sup> ».

En revanche, elle a eu le mérite de faire passer la Chine d'un statut de consommateur à un statut d'acteur de la question du pétrole à l'échelle mondiale.

---

<sup>17</sup> « La dépendance pétrolière, Mythes et réalités d'un enjeu stratégique », dirigé par Gérard CHALIAND, Annie JAFALIAN, Encyclopaedia Universalis France 2005

## La Chine, acteur de premier rang dans l'échiquier pétrolier mondial

Depuis 2005, l'ambition de la Chine de devenir un acteur majeur sur l'échiquier mondial du pétrole est clairement affichée. La tentative d'acquisition de la compagnie américaine Unocal (finalement racheté par « ChevronTexaco pour 16,5Mds\$ en avril 2005 <sup>18</sup>»), en est un bon exemple.

Il est intéressant de s'interroger sur le sens plus politique que financier de l'échec de cette opération. D'autant plus que les marchés ont jugé que « ChevronTexaco avait payé trop cher cette acquisition. Certains néoconservateurs américains, dont l'ancien directeur de la CIA, James Woolsey, y voyaient une menace stratégique pour la sécurité intérieure des Etats-Unis <sup>18</sup>».

Cet exemple démontre que « la compétition énergétique qui oppose les Etats-Unis (contrôle de l'accès aux réserves mondiales de pétrole) à la Chine (achat d'une énergie vitale) n'a pas grand-chose à voir avec les objectifs de rentabilité financière des grands groupes pétroliers <sup>19</sup>».

Elle semble plutôt être du ressort du gouvernement américain. Les Etats-Unis perçoivent la Chine comme une menace capable non seulement de déstabiliser le marché international par sa forte demande, mais aussi par sa volonté de contrôler l'offre.

Les tentatives d'acquisitions des compagnies russes (Slavneft, Iougansknetgaz) sont un autre exemple du jeu de concurrence auquel la Chine semble être prête à se livrer sur les terres mêmes de sa sœur rivale.

Le gouvernement russe exerce un lobbying comparable aux Etats-Unis pour protéger ses entreprises des convoitises chinoises, et ainsi conserver son leadership dans l'exploitation et la distribution du pétrole asiatique. Elle dispose d'une arme supplémentaire : « en 2006, elle livrait 300 000b/j de pétrole à la Chine, et ce flux devrait encore considérablement augmenter avec la construction d'un embranchement vers la Chine sur l'oléoduc reliant la Sibérie (Irkoutsk) au Pacifique (Japon) <sup>18</sup>». (Cf Annexe 8a)

## Enjeux à relever pour la Chine dans sa quête de superpuissance

Malgré des investissements lourds et ambitieux, la Chine n'est toujours pas parvenue à sécuriser son approvisionnement en pétrole. Or, cette étape constitue un pré requis à son accession de puissance contrôlant ses ressources énergétiques.

La stratégie d'alliances des compagnies pétrolières chinoises avec les compagnies étrangères répond à des objectifs commerciaux, politiques et militaires qui sont de :

---

<sup>18</sup> « Géopolitiques du Pétrole », Philippe Sébille-Lopez, Editions Armand Colin

<sup>19</sup> « La main invisible des puissances, Les Européens face à la guerre économique », Christian Harbulot, 2<sup>e</sup> édition actualisée et argumentée Ellipses

1. Limiter la dépendance de la Chine à l'égard du Moyen-Orient en passant par une diversification de son approvisionnement ; si rien n'est fait la part du Moyen-Orient dans les importations chinoises pourrait atteindre 80% en 2010, or cette région est sous-contrôle États-Uniens.
2. Renforcer son influence en Asie-Centrale face à la Russie ; outre des réserves pétrolières importantes, cette zone pourrait devenir une voie terrestre directe entre la Chine et le Moyen-Orient.
3. Etendre son influence en Afrique :
  - a. l'Angola est le premier fournisseur mondial de pétrole brut de la Chine ;
  - b. « Viennent ensuite la Guinée équatoriale, le Soudan et le Congo-Brazzaville et même le Nigéria, chasse gardée des compagnies occidentales <sup>20</sup> ». Le pétrole africain constitue une bonne alternative aux importations du golfe Persique et pourrait devenir la chasse gardée de la Chine.
4. Essayer d'asseoir son influence régionale en Asie du Sud-est (relations économiques et commerciales) :
  - a. la Chine envisage de percer un canal sur l'isthme de Kra en Thaïlande pour raccourcir de 1000km la voie d'importation du pétrole provenant du golfe Persique et ainsi éviter le passage par le détroit de Malacca. (Cf Annexe 8b)
  - b. En Birmanie, elle étudie la réalisation d'un « terminal de brut à Sittwe couplé à un pipeline vers Kunming au Yunnan <sup>20</sup> ».
  - c. « Relations politico-militaires avec le Sri Lanka et le Bangladesh (port de Chittagong) <sup>21</sup> »
  - d. « Coopération militaire avec le Myanmar (îles Cocos et Hainggyi, Archipel de Mergui) <sup>21</sup> »
  - e. « Explore la possibilité d'établir une base de sous-marins à Marao aux Maldives <sup>21</sup> »
  - f. Néanmoins l'extension agressive de la politique pétrolière chinoise a renforcé encore plus profondément le malaise avec le Japon suite à des différends territoriaux pour l'accès à des gisements en Mer de Chine
5. Renforcer sa présence militaire près du golfe Persique : la Chine a signé un accord avec Téhéran pour financer le « port militaire et commercial de Gwadar au Pakistan <sup>21</sup> ».
6. En Amérique Latine : Les compagnies pétrolières chinoises ont signé de nombreux accords avec des homologues du Brésil, Argentine, Chili, Cuba, et Venezuela.

---

<sup>20</sup> « Géopolitiques du Pétrole », Philippe Sébille-Lopez, Editions Armand Colin

<sup>21</sup> « La dépendance pétrolière, Mythes et réalités d'un enjeu stratégique », dirigé par Gérard CHALIAND, Annie JAFALIAN, Encyclopaedia Universalis France 2005

L'accord avec le Venezuela a pour but principal la constitution d'une réserve stratégique de pétrole brut pour la Chine. Cette dernière envisage ainsi de passer de 30 à 90 jours d'autonomie en termes d'importations pétrolières.

7. En Amérique du Nord :

- a. Outre la tentative d'acquisition de la Compagnie américaine Unocal, les compagnies pétrolières chinoises ont signé des partenariats avec des firmes basées aux Etats-Unis (ExxonMobil)
- b. Elle s'intéresse aux immenses gisements canadiens : « la Chine est déjà le deuxième partenaire commercial du Canada derrière les Etats-Unis pour le pétrole nord-américain <sup>22</sup>».

### **Problèmes et tendances**

La stratégie de Petrochina est de devenir une compagnie pétrolière compétitive et internationale. Pour ce faire, elle met l'accent sur les activités d'exploration et de production, doit développer davantage ses activités de raffinage et elle bénéficie de la conjoncture économique favorable en Asie.

Au cours de ces dernières années, la Chine est passée du statut d'exportateur vers celui d'importateur. Le raffinage de pétrole brut augmente plus que la production. En 2005, environ 43% du pétrole transformé en Chine était issu de l'importation. La Chine planifie donc de limiter cette dépendance à l'importation<sup>23</sup> (8% en 2008).

Une des stratégies envisageable par le gouvernement chinois est de concentrer l'activité de production off-shore et dans l'ouest tout en maintenant le rendement des raffineries dans l'est du pays. Par ailleurs, la Chine continue d'investir massivement dans les technologies pour augmenter les capacités de production de pétrole brut tout en améliorant les procédés de transformation de pétrole en produits pétrochimiques.

Pour remédier, Petrochina a annoncé la construction d'une nouvelle raffinerie dans les provinces Yinchuan, Ningxia (centre nord). La capacité annuelle de cette usine sera de 5 millions de tonnes et la production commencera en 2010<sup>24</sup>.

Un autre des problèmes concernant les compagnies pétrolières est leurs raffineries. Elles sont de tailles moyennes mais en dessous du standard international, ce qui peut expliquer la différence de capacité lors de la distillation avec les raffineries américaines. En revanche, les

---

<sup>22</sup> « Géopolitiques du Pétrole », Philippe Sébille-Lopez, Editions Armand Colin

<sup>23</sup> Energy Policy Volume 35, Issue 8, August 2007, Pages 4235-4246

<sup>24</sup> PetroChina Launches Diesel-Oriented Refinery Construction. Diesel Fuel News, 10922849, 9/29/2008, Vol. 12, Issue 19

capacités de craquage catalytique (transformation du brut en molécules plus légères) sont similaires du à la qualité du pétrole extrait sur le territoire national<sup>25</sup> (annexe 10).

Par ailleurs, le tarif du pétrole et produits pétroliers en Chine est réglementé de près par le gouvernement et qui donne également des subventions aux producteurs. En effet, les deux principales compagnies pétrolières reçoivent des aides financières de l'Etat alors qu'elles sont déficitaires conformément à la politique du gouvernement<sup>26</sup>.

Par ailleurs, depuis juin 1998, le conseil d'Etat a autorisé à ce que le pétrole national suive les prix du marché international. Ainsi, l'acquisition du brut national est à peu près équivalente à celle importée. Le prix du pétrole national est calculé sur une moyenne mensuelle internationale.

Selon un rapport de l'IEA, les tarifs du pétrole chinois ont été largement en dessous de ceux du marché international pendant des années.

80% du pétrole produit nationalement a été vendu à bas prix aux raffineries. En ce qui concerne les produits raffinés, le gouvernement (National Development and Reform Commission) régule les prix en fonction de la localisation : le même produit sera vendu plus cher dans l'est que dans le centre ou l'ouest et les compagnies pétrolières fixent le prix de vente. Malgré, des tentatives de libéralisation, le marché local reste tendu.

Même si la NDRC publie en fonction du prix du marché de Singapore, New York et Rotterdam, et régule le prix de vente du pétrole, une augmentation trop importante du prix du Brent pourrait être dramatique sur l'économie chinoise. En effet, une augmentation du prix du pétrole, augmenterait les coûts de production et donc diminuerait la production et par conséquent le PIB. Les investissements pétroliers et les importations seraient également affectés.

Les conséquences de la hausse du prix du brut en juillet 2008, ont été désastreuses pour les compagnies pétrolières chinoises, et principalement pour la PetroChina et surtout la Sinopec.

En effet, la Sinopec qui importe 70% de son pétrole à l'état brut, a perdu de grosses sommes puisqu'elle n'a presque pas fait de profits sur la revente des produits raffinés, leur prix n'ayant pas suivi l'augmentation, malgré les subventions versées (460 millions d'euro en 2007 contre 500 millions en 2008) par l'Etat suite à l'envolée des cours du pétrole.

De ce fait, Petrochina et Sinopec, les deux premières compagnies pétrolières chinoises, sont partisans d'augmenter le prix des produits raffinés.

“Si les prix de l'essence continuent à monter, le National Development and Reform Commission (NDRC) va devoir inévitablement mieux réguler ce prix”, a déclaré Gong Jinshuang, un analyste de l'Economic and Technology Research Institute<sup>27</sup>.

“Mais la NDRC sera scrupuleuse quant à l'augmentation du prix du raffiné car cela pourrait intensifier la tension à propos du Consumer Price Index (CPI)”, ajouta-t-il.

---

<sup>25</sup> Rapport confidentiel SRI Consulting, 2007, Chemical Industry Overview.

<sup>26</sup> Impact of higher oil prices on the Chinese Economy, 2007, Sana Zaouali, OPEC Review.

<sup>27</sup> Chemical Market Associates, All refiners seek gasoline price hike, 08/2007, Wan, China Daily